

Journée d'étude « Conscience, image et idéologie : approches critiques et phénoménologiques »

UR "Phénoménologies"/ UR "Philosophie politique et philosophie critique des normes"

Au croisement de la phénoménologie et de la philosophie politique, l'objectif de cette journée d'étude est d'approfondir la manière dont l'idéologie et l'image s'articulent.

La notion d'« idéologie » renvoie aux termes grecs *eidos* (εἶδος : forme, idée) ou *idéa* (ιδέα : idée) et *logos* (λόγος : pensée, langage, parole). L'idéologie serait de ce point de vue une logique des idées, un discours qui ordonne les idées. *Eidos* et *idéa* sont eux-mêmes liés au verbe *eidon* (εἶδον) qui signifie « voir », et qui constitue également la racine de *eidolon* (εἶδωλον) qui veut dire « image ». L'image et l'idéologie sont ainsi connectées au fait de « voir », mais dans un sens différent car, si les images sont ce que nous voyons ou ce que nous pouvons voir, l'idéologie, quant à elle, semble être ce qui nous fait voir le monde d'une certaine manière, sous un certain cadre formel, mais que nous ne voyons pas.

L'ambition des différentes contributions de cette journée d'étude consiste à proposer une analyse de la structure et du fonctionnement de l'imaginaire de façon à explorer les dispositifs de visualisation qui façonnent le monde et notre perception. Notre intérêt est de décrire la manière dont l'image interagit au sein des dispositifs de la perception, afin de mettre au jour la relation qui subsiste entre la perception et l'idéologie. Notre hypothèse est que l'image, loin d'avoir une fonction purement perceptive, constitue un instrument de constitution du sens et opère toujours dans le cadre d'une idéologie. Les images — images qui peuplent les mythes, les récits, les métaphores scientifiques — interviennent précisément en tant que « dispositifs » par l'intermédiaire desquels les idéologies constituent le sens de ce qui est perçu. L'idéologie conditionne et oriente la perception.

Or, si nous pouvons thématiser ce qui fait objet de nos perceptions et de nos pensées, est-il seulement possible de thématiser la dimension idéologique qui en est condition d'intelligibilité ? Peut-on affirmer que l'une des tâches d'une pensée critique est précisément d'exposer les limites de notre horizon d'intelligibilité ? Comment une telle critique peut-elle réfléchir sur l'idéologie et mettre en évidence ce qui nous rend le monde évident ?